



Dossier offert avec la participation du comité famille-école ainsi que
Mme Évelyne Fleury – du Centre jeunesse de Montréal
(Février 2003)

La sexualité – Questions et réponses pour nos enfants !

À partir de quel âge doit-on discuter de la sexualité avec son enfant ?

La dimension de la sexualité devrait être intégrée à l'éducation des enfants de tous âges.

En prenant soin d'un enfant, souvent sans en prendre conscience et sans nécessairement aborder la question de la sexualité de manière explicite, on transmet des messages et des valeurs qui sont la base même de l'éducation sexuelle. Par exemple, lorsque l'on donne le bain à un enfant, à travers le toucher on peut transmettre d'une part des messages d'amour et promouvoir une attitude positive de l'enfant face à son corps.



De même, les notions de respect, de frontières et d'intimité doivent être clarifiées au jour le jour à travers les gestes quotidiens. Par exemple, frapper à la porte avant d'entrer dans la chambre de l'enfant ou respecter que l'enfant devienne pudique.

À travers les gestes du quotidien, l'enfant assimile graduellement l'information concernant les concepts de base en sexualité (respect, intimité, etc.).

Quand l'enfant choisit de parler sexualité et lorsqu'il pose des questions, le sujet devrait être abordé de façon simple et concrète. Les premières questions tournent souvent autour du corps même de l'enfant. Ce dernier cherche à connaître ses parties génitales comme il s'intéresse au reste de son corps, ses yeux, ses bras, etc. Il est important d'utiliser des mots justes et simples pour identifier les organes génitaux. En prenant conscience de son corps, l'enfant s'intéresse aux différences entre les garçons et les filles.



Plusieurs questions concernent la naissance, l'enfant veut savoir d'où il vient et comment il a été conçu. En répondant aux questions lorsqu'elles surviennent, l'enfant pourra assimiler graduellement des informations concernant les données anatomiques, les relations amoureuses, l'intimité, etc.

Lorsque l'enfant est petit les réponses doivent être simples. Par exemple, Un enfant de 3 ans qui pose la question « Comment ont fait les bébés ? » Nous pouvons lui répondre que son père et sa mère se sont rapprochés, câlinés et qu'ils ont fait l'amour (sans se perdre dans les détails concernant les relations sexuelles). Il est primordial de respecter le rythme de l'enfant et de ne pas l'exposer à des éléments de réponses dont il n'a pas besoin. Le matériel éducatif utilisé doit être adapté à son âge et à ses besoins. Si la question revient, c'est que l'enfant a besoin ou est prêt à en savoir un peu plus. Il faut alors vérifier ce que l'enfant a compris, faire des liens avec ce qu'il sait déjà et développer à partir de l'information acquise.



Quand doit-on arrêter de prendre son bain ou sa douche avec son enfant ?

La nudité en famille est d'abord une question de valeurs personnelles et culturelles. Il faut être attentif aux conséquences possibles de la nudité des parents sur l'enfant. Lorsque l'on s'aperçoit qu'il y a malaise ou excitation, la nudité devrait alors être restreinte. De même, l'enfant qui devient pudique et ne désire plus voir les autres ou être vu nu doit être respecté.



Comme adulte, il importe également d'être attentifs à nos réactions ainsi qu'à celles des autres membres de la famille et de restreindre la nudité si on se sent ou si on sent qu'un autre membre se sent mal à l'aise dans une situation.

Les parents ont-ils leur mot à dire dans l'habillement que leur jeune porte ?

Suite à l'émission ENJEUX (Trop jeune pour être sexy ? présenté le 13 janvier 2003) présenté quelques semaines avant le déjeuner causerie. Les parents ont réagi à cette question.

Oui, le parent a son mot à dire ! Certains vêtements peuvent être provocants. Et bien que les jeunes ne visent pas nécessairement à provoquer le désir sexuel chez autrui, ce type de vêtement peut avoir un impact. Comme parent, il est important de guider l'enfant dans ses choix, de transmettre des valeurs (respect de soi, des autres, intimité, etc..) et d'établir des limites selon l'âge, le lieu, le moment où l'enfant désire porter un vêtement. En fonction de l'âge de l'enfant, il importe de lui permettre de faire des choix à l'intérieur des limites établies par les adultes. À l'adolescence, il faut laisser le jeune faire ses choix tout en continuant de transmettre (sans imposer) des valeurs prônant le respect de soi et en l'amenant à se questionner (sans juger) sur sa façon de se vêtir.



Est-ce que la puberté entraîne un développement accéléré et de profonds changements sur tous les plans ?

Oui, en plus des changements physiques, le jeune doit faire face à des changements cognitifs, psychologiques et émotifs.

Puisque tous ces changements peuvent être bouleversants, il importe que le jeune puisse obtenir des réponses aux questions qui le préoccupent idéalement avant que ceux-ci ne surviennent. En recevant des informations justes et une vision positive de ces changements le jeune pourra traverser cette période avec moins d'inquiétudes et de façon plus sereine.

Faut-il parler au jeune de sexualité s'il n'est pas actif ?

Oui, la sexualité englobe plus que les relations sexuelles en elles-mêmes. En intégrant la sexualité aux autres dimensions de la personne, les valeurs de base et les notions de respect et d'intimité seront intégrées graduellement. Ces repères permettront une meilleure réceptivité des messages de prévention concernant les MTS/VIH, les grossesses, les abus, etc.

Est-ce que parler de sexualité avec les jeunes fait augmenter les agirs sexuels ?

Dans la plupart des cas la réponse est non. Le fait de pouvoir échanger sur la sexualité et de trouver réponses à leurs questions et leurs préoccupations peut même contribuer à retarder le moment où le jeune va avoir sa première relation sexuelle!



En abordant le sujet de la sexualité avec les jeunes, leurs confidences concernant leurs relations amoureuses et leurs activités sexuelles peuvent devenir plus fréquentes ce qui donne la fausse impression qu'il y a une augmentation des agirs. Comme plusieurs autres facteurs entrent en ligne de compte, l'éducation sexuelle n'aura pas toujours l'effet de retarder la première relation. Aussi, certains jeunes auront toujours envie d'expérimenter pour savoir ce que ça fait, pour savoir comment on se sent, pour faire partie de la gang, parce qu'ils sont amoureux, etc...

Le jeune a-t-il peur d'attraper le SIDA ?

Présentement, plusieurs jeunes pensent que c'est une maladie qui se guérit au même titre que la majorité des autres ITS¹ ou que d'autres maladies chroniques comme le diabète par exemple. Ce qui est faux. Il n'y a présentement aucun médicament permettant de guérir le sida !



Il faut expliquer au jeune qu'une personne peut-être infectée par le VIH sans n'avoir aucun symptôme. Le rôle de l'adulte est d'enseigner au jeune qu'il doit se protéger avec un condom lorsqu'il y a une relation sexuelle avec tout nouveau partenaire et que le condom devrait être abandonné si 3 conditions sont respectées :

- 1) Usage du condom dans les 3 premiers mois.
- 2) Test de dépistage pour les 2 partenaires.
- 3) Abandon du condom si les tests sont négatifs.

Ces 3 conditions impliquent que les 2 partenaires demeurent fidèles ou qu'ils utilisent le condom avec tout autre partenaire.

¹ITS=Infection transmise sexuellement

Est-il facile pour un jeune de s'acheter des préservatifs ?

Les condoms sont en vente libre dans toutes les pharmacies et il n'y a pas de restriction concernant l'âge des personnes qui peuvent les acheter. Il demeure toutefois difficile pour certains jeunes d'acheter des préservatifs. Les obstacles les plus souvent invoqués sont:

- Coût important pour un jeune qui ne travaille pas !
- Devant la quantité de produits différents, gêne de choisir, de demander de l'aide, etc.
- Gêne de payer à la caisse.



Donc si un jeune est d'accord, il peut être aidant que le parent achète ou facilite l'accès aux condoms. Puisque les jeunes sont parfois mal à l'aise d'aborder la question des préservatifs avec leurs parents, des condoms peuvent être mis à la disposition du jeune sans qu'il le demande. Par exemple, on peut laisser traîner des condoms dans les endroits neutres tels que la lingerie ou la salle de bain et assurer l'approvisionnement sans poser de question.

Certains jeunes ne voudront pas que leurs parents s'impliquent dans ce secteur intime de leur vie et le diront clairement. Il est primordial de respecter ce choix tout en s'assurant que le jeune connaisse des endroits où il peut se procurer des condoms gratuitement ou à moindre coût (CLSC, Maison de jeunes, etc.).



Dossier offert avec la participation du comité famille-école ainsi que
Mme Évelyne Fleury – du Centre jeunesse de Montréal
(Février 2003)

Références

Livres pour les parents:

photo
non disponible

Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention.

Durocher, L. et Young, S.
Le Centre jeunesse de Montréal.
Montréal. (Hiver 2000-2001).



Parlez leur d'amour... et de sexualité

Robert, Jocelyne.
Les éditions de l'Homme
(2000) Québec

Livres pour les parents, à utiliser avec les enfants:



Te laisse pas faire: Les abus sexuels expliqués aux enfants.

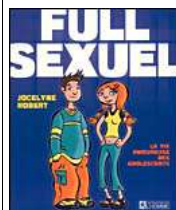
Robert, Jocelyne.
Les éditions de l'Homme.
(2000) Québec



Histoire merveilleuse de la naissance

Robert, Jocelyne.
Les éditions de l'Homme.
(1990) Québec

Livres pour les adolescents :



Full sexuel

Robert, Jocelyne.
Les éditions de l'Homme.
(2002) Montréal



Ma sexualité de 6 à 9 ans

Robert, Jocelyne.
Les éditions de l'Homme.
(1986) Québec



Ma sexualité de 9 à 12 ans

Robert, Jocelyne.
Les éditions de l'Homme.
(1986) Québec



Dossier offert avec la participation du comité famille-école ainsi que
Mme Évelyne Fleury – du Centre jeunesse de Montréal
(Février 2003)